

L'année Clemenceau, n°1 à 5, 2017 à 2021

Emmanuel Petit

DANS **LES ÉTUDES SOCIALES** 2022/2 (N° 176), PAGES 283 À 285

ÉDITIONS **SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE ET DE SCIENCE SOCIALES**

ISSN 0014-2204

DOI 10.3917/etsoc.176.0283

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-les-etudes-sociales-2022-2-page-283.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Société d'économie et de science sociales.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

L'année Clémenceau, n°1 à 5, 2017 à 2021¹.

George Clemenceau (1841-1929), celui que l'on a surnommé « le Tigre », a désormais une revue qui porte son nom !² Fondée par Sylvie Brodziak, Matthieu Séguéla et Samuël Tomei (les trois rédacteurs en chef), et épaulée par Jean-Noël Jeanneney, Président de la Fondation du Musée Clemenceau, *L'année Clemenceau* – dont le premier numéro fête le centième anniversaire de son accession au pouvoir, pour son gouvernement de guerre – témoigne de l'actualité et de la vitalité des études clémencistes dans le paysage universitaire français.

Comptant désormais cinq numéros³, agrémentée d'images, de dessins (ceux des caricaturistes de l'époque⁴) et de photos⁵, la revue propose une diversité d'approches et de rubriques permettant de rentrer dans l'intimité de celui qui occupa une place centrale au sein de la politique française au début du xx^e siècle. On y trouve, en priorité, de nombreux articles qui renouvellent les « *Recherches clémencistes* » et regroupent des articles originaux. On trouve également, accompagnant l'éditorial de Jean-Noël Jeanneney, des entretiens, des débats, des notes de lecture, une éphéméride (très pratique pour les non-initiés), quelques actualités (notamment

1. <https://www.cnrseditions.fr/revue/lannee-clemenceau/>

2. Quelques années après la publication de la revue consacrée à Jaurès (éditée par la Société d'études jaurésiennes depuis 2001, <https://www.cairn.info/revue-cahiers-jaures.htm>).

3. Les deux premiers numéros sont généraux tandis que les suivants abordent volontairement des thèmes plus précis : *Clemenceau et les arts*, d'une part (n°3), et de l'autre, la question (fort utile) des *défis sanitaires* conçus du point de vue du politique (n°4-5). Le prochain numéro (à paraître fin 2022 ou courant de l'année suivante) aura pour thème « *Clemenceau au féminin* ».

4. Qui montre notamment les attaques que subissait Clemenceau dans la presse de l'époque : « Clément-sot le Tigre », « le premier flic de France », « Clemenceau, l'incapable », etc., mais aussi, cependant, le « Tigre de la victoire ».

5. Celle du bureau de Clemenceau par exemple (n°1, p. 123) ou, plus exotique, celle de la haie d'honneur formée par les écoliers chinois de la Yeung Cheng School (photo qui retrace le parcours que Clemenceau effectue en Chine à la fin de sa vie alors qu'il est retiré des affaires).

celles liées aux différentes expositions autour de Clemenceau⁶), mais aussi, de façon très appréciable, des *inédits* de la recherche et des *insolites*.

Ces inédits/insolites sont généralement accompagnés d'un texte préliminaire (très appréciable) qui permet de les contextualiser. Sylvie Brodziak explique ainsi la portée de la lettre d'Auguste Blanqui (1805-1881) à Clemenceau datée du 1^{er} mars 1879, lettre qui intervient alors que Clemenceau défend Blanqui à la Chambre, dans un discours daté du 22 février 1879 (Clemenceau s'oppose en effet au projet d'amnistie des communards proposé par le conseil des ministres et excluant des personnalités comme celle de Blanqui, surnommé l'« Enfermé »). Or, comme le rappelle Sylvie Brodziak, c'est une lettre « que Clemenceau n'a jamais reçue mais qu'il a lue, selon [Gustave] Geffroy [un ami proche] plus tard avec une grande émotion » (n°1, p. 35). « Ne vous laissez pas enchaîner par aucun règlement, ni bride, ni éperon, c'est une bonne devise pour un orateur » lui écrit Auguste Blanqui (*Ibid.*, p. 41). « En Angleterre », ajoute-t-il, « on vous tient pour le leader de la gauche. Impossible de vous soustraire à cette mission. Ce serait une bien grande faute et un manquement à votre destinée » (*Ibidem.*)

Dans *L'année Clemenceau*, les recherches clemencistes sont au cœur des analyses proposées par les spécialistes du domaine. « Clemenceau et la Marine », « Clemenceau et l'art de la harangue »⁷, « Laïcité de Clemenceau : force et originalité du *Discours pour la liberté* », « Clemenceau aurait-il pu arrêter la guerre avant 2018 ? », « Gilbert Bellan, le peintre de Clemenceau », etc., telle est la diversité et l'originalité des articles proposés dans la revue. Les recherches permettent notamment de retracer les rapports que Clemenceau avait avec les personnalités importantes de son époque : Octave Mirbeau, avec qui il entretient une « amitié paradoxale », Édouard Drumont, qu'il croise au cours d'un « duel asymétrique », Maurice Barrès, lié à Clemenceau par une admiration « tardive et non réciproque », Claude Monnet, bien sûr, mais aussi, en filigrane, Louise Michel

6. Le lecteur pourra notamment consulter avec profit le compte rendu de l'exposition (n°3, Sylvie Brodziak, p. 97-103) qui s'est tenue, au Panthéon, du 31 octobre au 10 février 2019. On comprend mieux ce que peut représenter encore aujourd'hui la figure du républicain et du combattant que fut Clemenceau. On pourra en particulier être touché par les propos de cette étudiante ukrainienne qui témoigne de ce que l'inspiration (plébiscitée par l'exposition) « donne l'espoir qui manque autant au peuple ukrainien en ce moment ! ».

7. « C'était moins un orateur qu'un escrimeur de premier ordre » nous livre Georges Wormser dans le numéro double 4-5 (p. 69).

(dont l'amitié est tumultueuse). On notera également les relations que Clemenceau, l'homme d'État, a avec ses collaborateurs (plus ou moins proches). Les deux beaux articles de Samuël Tomei (n°2, p. 41-50 ; n°3, p. 17-28) révèlent ainsi la complexité de la relation du Tigre avec Henri Mordacq (1868-1943), général de division pendant la Première Guerre mondiale. Mordacq joua un rôle central dans la stratégie militaire aux côtés mais aussi dans l'ombre de Clemenceau. C'est lui qui, le 11 novembre 1918, à six heures, annonce à Clemenceau, à son domicile rue Franklin, que les Allemands ont signé l'armistice.

Pour finir, on portera toute notre attention sur le numéro 4-5 qui traite des enjeux sanitaires. Et qui rappelle comment Clemenceau a fait face en 1884 à une épidémie de choléra (qui causa au total la mort de 1800 personnes). La personnalité de Clemenceau, son courage mais aussi son humour, traverse cet épisode. Comme le souligne Samuël Tomei, « [i]l ressort de cet épisode assez méconnu de la carrière politique de Clemenceau que l'hygiène publique lui tient décidément à cœur, puisque, en pleine discussion sur la réforme des institutions et en pleine bataille contre les expéditions coloniales, il prend le temps d'organiser une délégation de députés afin d'examiner la situation sur place [...] » (n° 4-5, p. 43). Avec un autre point de vue, Sylvie Brodziak insiste sur le fait que « [s]a mise en exergue du sentiment incontrôlable qu'est la peur introduit, dans la lecture de la crise sanitaire et économique, une donnée anthropologique et fait l'aveu de la vulnérabilité de l'humain dont il est indispensable de "prendre soin" ». (n°4-5, p.51). Un événement qui donne à voir un « homme de gauche, athée et profondément laïque » qui a (avant tout) la préoccupation du social et de la précarité de l'humain.

Emmanuel PETIT